

Paroles de Vie

pour chaque jour

OCTOBRE 2013

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:
**La vision du temple saint de Dieu
dans le livre du prophète Ezéchiel**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: 1 Corinthiens 3

Apprendre à nous nourrir et à préparer de la nourriture

« *Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents* » (Ps. 132:15). Dans sa maison, le Seigneur donne une nourriture merveilleuse, qu'il bénit. N'est-il pas lui-même le meilleur cuisinier ? Le Père nous a préparé une nourriture céleste en envoyant son Fils, qui a dit : « *Je suis le pain qui est descendu du ciel* » (Jean 6:41) ! Dans la parabole de Luc 15, quand le fils perdu revient à la maison, le père ordonne d'apprêter immédiatement un veau gras, afin de préparer le meilleur festin possible. Réalisez-vous que le Père nous prépare une merveilleuse nourriture, qu'il est le meilleur cuisinier ?

J'aimerais dire ceci à tous les frères conducteurs : dans l'Eglise, nous devons apprendre à préparer la meilleure nourriture spirituelle. Si vous ne savez pas faire cela, apprenez ! Nous avons le meilleur enseignant, l'Esprit, l'onction qui demeure en nous et qui nous enseigne toutes choses (1 Jean 2:27). Dans une parabole, le Seigneur parle d'hôtes qui arrivent au milieu de la nuit ; l'homme concerné n'a rien en réserve, va frapper chez son voisin, le réveille et l'importune jusqu'à ce qu'il accepte de lui donner de quoi nourrir ses hôtes (Luc 11:5-10). C'est ce que nous devons faire aussi : « Seigneur, donne-moi de la nourriture pour les frères et sœurs ; ils ont besoin de manger ! » Dans le désert, le peuple est venu se plaindre à Moïse qu'il n'y avait rien à manger. Que pouvait faire Moïse ? Où pouvait-il trouver à manger pour tout le peuple ? C'est le Seigneur qui a opéré lui-même pour nourrir son peuple. Jour après jour, le peuple trouvait sur le sol la manne nécessaire à sa nourriture. Le Seigneur Jésus a également nourri des milliers de personnes. La Bible est remplie de nourriture et de repas, mais nous, nous préférons étudier la Bible...

Lecture: 1 Corinthiens 4

L'arbre de la vie et le fleuve d'eau de la vie

Ne prenons pas une telle parole à la légère. La première chose que Dieu dit à Adam, c'est de manger, et de se nourrir de la bonne nourriture : non pas du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais de l'arbre de la vie ! Vous devez choisir entre l'un et l'autre, vous ne pouvez pas concilier les deux. Si vous préférez l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le Seigneur va fermer le chemin de l'arbre de la vie.

Pourtant, le merveilleux mystère en cela, c'est que si vous choisissez la vie, vous recevrez en même temps la connaissance appropriée, une connaissance vivante, qui vient de la vie, car la vie est la lumière des hommes (Jean 1:4). Si les saints se consacrent entièrement à connaître la vie, je ne crains absolument pas qu'ils ne connaissent rien. Par contre, si nous n'avons faim que de connaissance, cette dernière va finalement nous apporter la mort. Le point principal, c'est donc la nourriture.

Tout à la fin de la Bible, dans la Nouvelle Jérusalem, nous voyons de nouveau un fleuve d'eau de la vie qui coule du trône de Dieu et de l'Agneau (Apoc. 22:1), et de chaque côté du fleuve, l'arbre de la vie (v. 2). La connaissance produit des disputes; elle ne rend pas plus saint. Par contre, si vous vous nourrissez du Seigneur, vous vivrez par lui et vous deviendrez saints. Que voulez-vous : la connaissance ou la vie ? Choisissez la vie ! Le Seigneur est venu pour nous donner la vie, afin que nous l'ayons en abondance (Jean 10:10). J'aimerais réveiller en vous un appétit pour une nourriture plus élevée et plus riche. Mais pour l'avoir, il nous faut entrer dans le parvis intérieur, et les sacrificateurs n'ont pas non plus le droit de porter cette nourriture plus élevée dans le parvis extérieur.

Nous avons besoin d'avoir un tel désir dans notre cœur : « Seigneur, j'aimerais goûter encore plus la nourriture que tu as préparée, cette manne cachée que tu réserves aux vainqueurs. Donne-moi cette merveilleuse nourriture à manger. » Apprenez cela. Ne dites pas non plus que vous êtes trop jeunes ; cela n'a rien à voir avec l'âge. Tout dépend de ce que vous voulez. Dites plutôt au Seigneur : « Donne-moi de cette nourriture spéciale, ouvre mes yeux, montre-moi ce qui est caché dans ton cœur. »

Lecture: 1 Corinthiens 5

Le Seigneur est celui qui mesure toutes choses

« Il me conduisit là; et voici, il y avait un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain; il avait dans la main un cordeau de lin et une canne pour mesurer, et il se tenait à la porte » (Ez. 40:3). Il est déterminant que nous voyions tous cet homme dont l'aspect est comme celui de l'airain. Il est vrai que nous connaissons Christ de beaucoup de manières différentes; et pourtant, il est possible que beaucoup d'entre nous connaissent assez peu Christ dans cet aspect particulier. Nous préférons un Christ plein d'amour et de miséricorde, au cœur large et permissif. Cependant, plus nous irons de l'avant avec le Seigneur et croîtrons dans la vie, plus nous connaîtrons un tel Christ si juste, si saint, si glorieux. En ce qui concerne l'édification de l'Eglise, il nous faut voir un tel Christ. Sur un chantier de construction, il ne serait pas bon que chacun fasse ce qu'il veut, et que personne ne vérifie les mesures. Le premier aspect du Seigneur dans ces chapitres au sujet du temple saint de Dieu, c'est qu'il porte un cordeau et une canne. Partout où il se rend, il mesure : « Est-ce la bonne longueur, la bonne largeur, la bonne profondeur ? » L'édification n'est pas possible si les dimensions ne sont pas respectées.

Le Seigneur en tant qu'Architecte et Constructeur tient toujours son instrument de mesure à la main. Tous ceux qui construisent quelque chose portent partout avec eux un mètre pour mesurer, de même qu'un médecin porte son stéthoscope et un écrivain son stylo. Dans l'édification de l'Eglise, quelle norme utilisez-vous ? Votre norme humaine ? Comment mesurez-vous l'Eglise ? Selon Watchman Nee ? Certains bâtissent aujourd'hui encore selon la norme de Luther. Un tel édifice peut sembler être construit selon une mesure correcte ; cependant, cette manière de bâtir se révélera trop courte et conduira finalement à la destruction.

Lecture: 1 Corinthiens 6

Entretenir le désir d'entrer dans le parvis intérieur

Cet aspect est très important dans la vie de l'Eglise. J'espère que le Seigneur va réveiller un tel désir en nous de passer la deuxième porte afin d'entrer dans le parvis intérieur, car la porte extérieure et la porte intérieure sont deux parties d'un même chemin continu. Le Seigneur désire que nous avancions tous plus loin, mais s'il nous appelle, il ne nous contraint pourtant pas à le faire. Cette différence n'existera plus dans la Nouvelle Jérusalem, mais elle existera bel et bien durant le millénum. Au moment où le Seigneur établira son royaume sur la terre, où voulez-vous être ? Voulez-vous rester dans le parvis extérieur ou entrer dans le parvis intérieur et venir dans le saint des saints ? Le choix vous appartient.

Ne dites pas : « Le principal, c'est que tous soient croyants, le reste n'a pas d'importance ; il n'y a pas de différence ». Comme nous venons de le voir, il y aura une différence entre les croyants fidèles et ceux qui auront été infidèles. Certains disent : « Ce n'est que l'Ancien Testament ». Mais l'Ancien Testament est aussi la Parole de Dieu ! De la Genèse à Malachie, il s'agit des Saintes Ecritures, de la Parole de Dieu, et chaque iota sera accompli. Si quelqu'un pense que l'Ancien Testament ne nous concerne pas, il se trompe lourdement. Nous sommes ici pour le dessein de Dieu et nous voulons collaborer avec le Seigneur pour son accomplissement. Dites donc au Seigneur : « Je crois en toi ! Avec toi, nous y arriverons. »

Lecture: 1 Corinthiens 7

Venir à la Parole pour en avoir la réalité et la substance

Manger est toujours le chemin aujourd'hui ! Physiquement, nous commençons à manger dès le jour de notre naissance ; comment avez-vous vécu durant toutes ces années, sinon en mangeant ? Certainement pas seulement en allant à l'école... Apprendre est nécessaire, mais la croissance de la vie vient de la nourriture.

Nous devons apprécier le fait que dans la vie de l'Eglise nous avons appris à manger du fruit de l'arbre de vie. Le diable voudrait toujours nous détourner de la vie et de la nourriture pour nous amener dans la connaissance, mais la vie a besoin de nourriture. Que voulons-nous avoir dans l'Eglise : la connaissance ou la nourriture ?

Le fait de manger le pain de vie est particulièrement relié à notre esprit. Si vous ne lisez la Bible qu'avec votre entendement, ce n'est pas suffisant ; il nous faut lire la Bible avec notre esprit, en étant relié au Seigneur. Dieu est Esprit, et les vrais adorateurs doivent l'adorer en esprit et en réalité.

Jamais la Bible ne se limitera uniquement à des enseignements corrects. La vérité dans la Bible ne doit pas être seulement un enseignement objectif pour nous, mais la réalité et la vie. La Parole, la vérité, n'est pas un discours philosophique. Chacun se croit philosophe, chacun a son propre concept, sa propre interprétation, sa propre compréhension, et argumente en fonction de cela ; c'est pourquoi il y a tant de disputes théologiques et de manières de penser. Le mot grec pour « vérité » signifie en même temps « réalité, substance ». Si nous utilisons en français le mot « eau » c'est parce qu'il existe en même temps une réalité que nous buvons ! Si l'eau n'est pour nous qu'une formule chimique, et que nous nous contentons d'ex-

pliquer sa composition moléculaire, cela n'étanchera jamais notre soif. C'est l'eau que nous buvons qui nous satisfait – et bien plus encore l'eau de la vie.

Lecture: 1 Corinthiens 8

Si vous ne faites qu'étudier la Bible, cherchant à droite et à gauche quelle est l'opinion de tel ou tel commentateur, vous demeurez dans la sphère de l'entendement, et vous ne parvenez jamais à la réalité. C'était le chemin des scribes, des pharisiens et des docteurs de la loi. Quand Jésus est venu, les gens ont remarqué et ressenti la différence, même s'ils ne pouvaient pas forcément l'expliquer. Ce que le Seigneur disait avait de l'autorité, contenait la vie, avait de la substance : « *Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie* » (Jean 6:63b). On pouvait entendre de la part des docteurs de la loi des choses semblables, mais ce qu'ils disaient n'avait pas de substance, parce qu'eux-mêmes n'en vivaient pas la réalité. Ils ne faisaient même pas ce qu'ils disaient.

Le Seigneur Jésus est lui-même la Parole

Le Seigneur Jésus est différent : il est la Parole devenue chair ! Il était lui-même la réalité des paroles qu'il prononçait. La vérité n'était pas une philosophie ou un enseignement dans sa bouche, mais il a dit : « *Je suis... la vérité* » (cf. Jean 14:6). Notre problème, c'est justement que nous parlons beaucoup, mais nous n'avons pas la substance de ce que nous disons. Le Seigneur Jésus était différent ; quand il disait quelque chose, il pouvait proclamer : « C'est ce que je suis ! »

Quand il a parlé de la manne, il a dit : « *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel* » ! Nous ne pouvons qu'expliquer ce qu'est l'eau de la vie ; en revanche, Jésus a pu dire : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive* » (Jean 7:37). Nous ne pouvons que parler de l'Agneau de la Pâque, mais quand Jean a vu Jésus, il a dit : « *Voici l'Agneau de Dieu* » (Jean 1:29). Dans 1 Corinthiens 15:45b, nous lisons : « *Le dernier Adam est*

devenu l'Esprit qui donne la vie », mais nous, nous ne donnons pas cette eau de la vie à boire. C'est notre problème !

Jeunes frères et sœurs, que faites-vous quand vous lisez la Parole ? Allez-vous chercher toutes sortes d'opinions sur Internet, afin de philosopher à ce sujet ? Nous lisons une carte de menu avec notre entendement, mais pour manger, nous devons utiliser l'organe approprié, l'estomac. Vous ne pouvez pas manger avec votre cerveau ! Si vous ne faites que lire la carte de menu, vous utilisez votre intelligence, votre entendement. C'est quand vous mangez que vous utilisez votre « estomac » spirituel. Qu'avons-nous donc appris dans l'Eglise ? Que nous avons un esprit de foi ; nous adorons Dieu, qui est Esprit, en utilisant notre esprit. C'est notre esprit qui peut être en communion avec Dieu. C'est pourquoi la Bible nous dit d'utiliser notre esprit.

Lecture: 1 Corinthiens 9

Mêler la foi à la Parole en utilisant notre esprit de foi

Nous lisons dans Hébreux 4 : « *Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent* » (Héb. 4:2). Les enfants d'Israël ont entendu et compris la Parole, mais ils n'y ont pas mêlé la foi, et ils ne sont pas entrés dans le repos. Elle ne leur a servi à rien !

Où donc est la foi ? La trouverons-nous dans notre tête, dans les pensées ? Non ! Paul a dit : « *Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons* » (2 Cor. 4:13). La foi est précieuse, car elle nous a été donnée dans notre esprit par le Saint-Esprit. Lorsque j'utilise mon esprit quand je viens à la Parole, alors l'Esprit et mon esprit se rencontrent là, et la Parole devient la réalité dans mon esprit.

Développer un goût pour une nourriture plus solide

Je ne cherche pas à satisfaire ma curiosité quand je viens à la Parole, mais je veux toucher et gagner le Seigneur, le recevoir, le voir et goûter combien il est bon ! Si nous avons une telle faim de le connaître, alors en venant à la Parole, nous le prions ; de cette manière, la Parole devient vivante pour nous. Nous l'utilisons pour parler au Seigneur et il nous répond. Ainsi naît une communion réciproque entre nous et le Seigneur. Lorsque la Parole brille et nous montre notre état, nous réagissons à cela en nous repentant et en lui disant : « Seigneur, je reconnais mon état, je me repens. » Lorsque nous sommes exposés par la lumière du Seigneur, nous lui disons : « Je veux avoir la réalité de ce que je lis dans ce passage ! » Voilà ce que signifie réellement prier-lire !

Lecture: 1 Corinthiens 10

Tous ceux qui connaissent le Seigneur depuis plus longtemps doivent apprendre à manger une nourriture plus solide que le lait des nouveau-nés. Paul a dit aux Corinthiens qu'il ne pouvait leur donner aucune nourriture solide, parce qu'ils étaient charnels (1 Cor. 3:2).

Si vous vivez d'une manière charnelle, vous êtes comme eux, des enfants, des bébés. Un bébé ne peut pas manger de viande ou de nourriture solide. Si nous vivons toujours dans la chair, si nous nous disputons et critiquons dans la vie de l'Eglise, et qu'ensuite nous voulons manger, alors nous ne recevrons que du lait, car nous serons incapables d'assimiler une autre nourriture.

Les apôtres parlent tous de ce fait que la Parole est une nourriture. Paul était un excellent « cuisinier », de même que Pierre ou encore Jean. Ils avaient appris à préparer de la nourriture. Apprenez à développer un nouveau goût dans la vie de l'Eglise. Certains goûts doivent être appris. Un Chinois, par exemple, doit apprendre à aimer le fromage. Le durian (un fruit répandu en Asie du Sud-Est) est un fruit pas très agréable à voir ; il répand une odeur forte qu'on peut juger vraiment désagréable, si on n'en a pas l'habitude ; mais ceux qui l'aiment tiennent le durian pour le roi des fruits.

Selon le même principe, quand vous parlez du Seigneur aux gens de ce monde, certains ne vous comprennent pas ; mais pour nous, il n'existe rien de plus merveilleux que notre Roi. Déjà dans les salles à manger du parvis extérieur, nous goûtons une merveilleuse nourriture inconnue ailleurs.

Quand les disciples sont revenus du village avec de la nourriture, le Seigneur leur a dit qu'il avait déjà mangé une nourriture qu'ils ne connaissaient pas : *« J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. Les disciples se disaient donc les uns*

aux autres : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4:32-34).

Lecture: 1 Corinthiens 11

La mesure du mur du parvis extérieur : une séparation selon le nouvel homme

Rappelez-vous en considérant toutes les mesures de l'enceinte du temple que la coudée avec laquelle le Seigneur mesure est toujours plus longue d'un palme (environ la largeur d'une main). Le mur du parvis extérieur mesure donc 6 coudées de hauteur et 6 coudées d'épaisseur ; la mesure que le Seigneur utilise est celle du nouvel homme. En effet, le chiffre 6 dans la Bible se réfère à l'humanité, créée par Dieu le 6ème jour ; c'est pourquoi à de nombreuses reprises nous rencontrons le chiffre 6 dans le temple saint de Dieu. Mais il s'agit du nouvel homme, pas de l'homme naturel déchu !

L'épaisseur surprenante nous parle d'une séparation d'un genre différent de l'enceinte extérieure entourant toute la surface du terrain. Il ne s'agit pas d'un mur de protection, c'est pourquoi il n'a pas besoin d'être tellement haut. Il nous parle d'une autre séparation, supplémentaire et importante : nous avons besoin d'apprendre, dans notre vie quotidienne, à nous dépouiller du vieil homme et à nous revêtir du nouvel homme. Galates 3:27 dit : *« Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ »*. Lorsque quelqu'un se fait baptiser, nous devons lui dire : *« Lorsque tu es baptisé dans l'eau, tu es baptisé en Christ ; lorsque tu ressors de l'eau, tu as revêtu Christ »*. Que signifie avoir revêtu Christ, sinon que nous nous sommes également dépouillés du vieil homme et que nous marchons désormais en nouveauté de vie (Rom. 6:4) ? Si nous avons tous appris à marcher ainsi, en revêtant Christ, le nouvel homme, personne n'aura besoin de nous dire de ne pas faire ceci ou cela. Personne ne devra nous dire : *« Ne fume pas ! »* ou *« Ne va pas à la disco »*. Ce mur ne mesure que 6 coudées de haut, parce qu'il n'a pas besoin d'être plus élevé ; ce n'est pas

nécessaire. Le nouvel homme, c'est le Seigneur en résurrection ; ce mur représente une séparation organique, selon la vie. Le monde et la mort n'y ont pas de place.

Physiquement, une personne en bonne santé est elle-même une limite vivante. Naturellement, si vous mangez volontairement n'importe quoi et que vous faites exprès d'ingérer des microbes, vous serez malades. La meilleure protection, vivante et organique, contre les maladies, c'est votre système immunitaire. Dans la vie de l'Eglise, si nous vivons dans la mort et dans le vieil homme, nous n'avons pas de séparation ; alors toutes les maladies et tous les problèmes trouvent un accès.

Cependant, cette séparation n'a pas besoin d'être un mur très haut. Personne n'aura besoin de vous interdire quoi que ce soit, si vous avez appris à marcher selon l'Esprit, si vous avez revêtu le nouvel homme et que vous expérimentez et vivez Christ.

Lecture: 1 Corinthiens 12

Les salles à manger saintes dans le parvis intérieur : trois étages, de plus en plus étroits



Il y a une différence entre les salles à manger dans le parvis extérieur et les deux salles à manger dans le parvis intérieur. Celles du parvis extérieur sont simplement appelées « salles » et ne sont pas décrites davantage. Mais les salles de l'intérieur sont dans un bâtiment spécial, dont la construction comporte trois étages ; c'est une première différence. Dans ces salles, seuls les sacrificateurs qui servent dans la maison ont le droit de se rendre pour manger. La construction est telle que le deuxième étage est plus étroit que le premier sur lequel il repose ; et le troisième étage est encore plus étroit (cf. schéma ci-contre). Il s'agit en quelque sorte de galeries qui ne sont pas soutenues par des colonnes, mais qui sont superposées et s'appuient contre le mur.

A quel étage préféreriez-vous vous installer pour manger ? Sans doute au rez-de-chaussée, car il y a plus de place, l'espace est moins serré et l'on s'y trouve moins à l'étroit. Ce serait notre représentation naturelle. Spirituellement, en revanche, plus nous montons, mieux cela vaut ! A l'étage inférieur, il y a plus de place, plus de liberté ; plus on monte dans les étages, au contraire, plus l'espace est réduit, ce qui implique des limitations.

Il y a donc des différences entre les salles à manger saintes du parvis intérieur, suivant l'étage auquel on se trouve. Plus on s'élève, plus c'est étroit. Cela correspond à notre expérience, plus on croît dans le Seigneur, plus on est limité. Nous apprenons le discernement, à rejeter certaines choses comme inappropriées. Notre appétit se limite à connaître et à gagner Christ.

Lecture: 1 Corinthiens 13

La nourriture spirituelle la plus élevée : Christ

Quel genre de nourriture mangent ceux qui se trouvent tout en haut, au troisième étage ? Parvenus à ce stade, vous ne voulez plus que gagner Christ ! Là, beaucoup de choses n'ont plus de goût pour vous, même si d'autres s'enthousiasment pour elles.

Quand on est plus âgé, on ne mange plus tellement de lard, par exemple, alors que nous en mangions volontiers quand nous étions plus jeunes. C'est une affaire de santé et de durée de notre vie - nous voulons demeurer en bonne santé, afin de vivre jusqu'à ce que le Seigneur revienne ! De même, spirituellement, beaucoup de choses n'ont plus de goût pour nous. Comme Paul, nous voulons connaître Christ. Autrefois, je voulais tout connaître ; je pouvais me montrer intarissable au sujet de beaucoup de choses. Aujourd'hui, je ne parle plus guère que de ce merveilleux Christ. Je n'ai plus rien d'autre à raconter. Comme Paul, nous voulons connaître Christ : « *Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort* » (Phil. 3:10). Voulez-vous vraiment connaître sa mort, y être rendus conformes ? C'est notre expérience au deuxième étage, tout en haut du bâtiment : nous ne nous contentons plus de nous réjouir du fait objectif que le Seigneur est mort à la croix, mais nous lui disons : « Seigneur, je désire cette expérience d'être rendu conforme à ta mort. »

Jésus-Christ crucifié : la solution à tous les problèmes

Aux Corinthiens, Paul a écrit : « *Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* » (1 Cor. 2:2). Comment allez-vous résoudre les pro-

blèmes, s'il s'en présente ? Allez-vous commencer par écouter l'opinion de chaque partie, alternativement ? Vous serez dans la confusion à la fin, car chacun semblera avoir raison ! Et puis, les opinions se multiplieront, d'autres prendront parti pour l'un ou pour l'autre, et le problème ne fera qu'augmenter. C'est ainsi que naissent et se développent des histoires sans fin. Pire encore : grâce aux moyens de communication modernes, elles se répandent même sur toute la terre. Par contre, si vous avez appris à goûter le Seigneur, s'il est votre vie, vous n'aurez qu'un seul désir : saisir Christ et mieux le connaître.

N'êtes-vous pas morts avec Christ ? Quel problème avez-vous encore ? Tous les problèmes sont résolus en Christ. Aussitôt que nous reconnaissons que nous sommes crucifiés avec Christ, toute critique cesse. Il n'existe aucune autre solution que la croix du Seigneur. Dans la maison du Seigneur, nous devons connaître le Christ crucifié et expérimenter que nous avons été crucifiés avec lui.

Lecture: 1 Corinthiens 14

Grandir dans la vie spirituelle pour monter aux étages supérieurs

Même dans le parvis intérieur, il y a encore une différence entre le rez-de-chaussée et les étages supérieurs. Pour monter, il nous faut grandir. Nous apprenons donc à dire : « Seigneur, je veux avancer avec toi et monter plus haut. » Vous ne pouvez pas contraindre d'autres frères et sœurs à manger la nourriture qui est la vôtre. Si quelqu'un ne veut pas manger, vous ne pouvez pas l'y obliger, tout comme il est difficile d'imposer de manger à un enfant qui n'a pas faim. Si quelqu'un n'est pas disposé aujourd'hui à manger cette nourriture, ne l'y contraignez pas. Tous n'ont pas le même stade de croissance dans la vie de l'Eglise, et nous ne pouvons pas non plus raisonnablement nous y attendre. Plus nous utiliserons la contrainte pour changer les choses, plus la paix sera détruite, et personne n'aura plus d'appétit. En réalité, la différence n'est qu'une question de croissance, car en fait, nous mangeons tous la même nourriture, mais à des degrés et des stades différents.

En considérant cette image des trois étages des salles à manger saintes, nous voyons qu'il y a des degrés à franchir. Nous sommes appelés à grandir *« jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ »* (Eph. 4:13). Plus vous grandissez, plus vous apprenez aussi par l'expérience à savoir quelle sorte de nourriture vous devez donner aux frères et sœurs. Il nous faut apprendre cela dans la vie de l'Eglise, et c'est pourquoi il est bon que nous ayons des réunions de différentes sortes. Les réunions de maison sont très utiles, également pour prendre soin des besoins de nouveaux frères et sœurs.

Lecture: 1 Corinthiens 15

Les fils de Tsadok

Si tous les Lévites peuvent servir dans le parvis extérieur, tous ne peuvent cependant pas entrer dans le parvis intérieur. Seuls les fils de Tsadok peuvent y pénétrer. A ce sujet, lisons tout d'abord Ezéchiel 40:45-46 : *« Il me dit : Cette chambre, dont la face est au midi, est pour les sacrificateurs qui ont la garde de la maison ; et la chambre dont la face est au septentrion est pour les sacrificateurs qui ont la garde de l'autel. Ce sont les fils de Tsadok, qui, parmi les fils de Lévi, s'approchent de l'Eternel pour le servir »*. Nous voyons donc premièrement qu'il y a dans le parvis intérieur deux chambres, placées l'une près de la porte nord et l'autre près de la porte sud (chiffre ② sur le plan général du temple) ; ce sont des chambres pour les sacrificateurs qui servent. En effet, dans le parvis intérieur, il y a de nombreux services à accomplir. Les Lévites qui ne sont pas des fils de Tsadok ne peuvent pas servir à cet endroit, ni s'approcher du Seigneur, parce qu'ils ont été infidèles quand le peuple s'égarait.

D'autre part, nous voyons que seuls les fils de Tsadok ont le droit de servir à l'autel : *« Lorsqu'ils sortiront pour aller dans le parvis extérieur, dans le parvis extérieur vers le peuple, ils ôteront les vêtements avec lesquels ils font le service, et les déposeront dans les chambres du sanctuaire ; ils en mettront d'autres, afin de ne pas sanctifier le peuple par leurs vêtements »* (Ez. 44:19). Ils ont donc une place très spéciale. C'est quelque chose de très important pour nous.

Nous lisons aussi au chapitre 44 : *« De plus, les Lévites qui se sont éloignés de moi, quand Israël s'égarait et se détournait de moi pour suivre ses idoles, porteront la peine de leur iniquité. Ils seront dans mon sanctuaire comme serviteurs, ils auront la garde des portes de la maison ; et feront le service de la maison ;*

ils égorgeront pour le peuple les victimes destinées aux holocaustes et aux autres sacrifices, et ils se tiendront devant lui pour être à son service. Parce qu'ils l'ont servi devant ses idoles, et qu'ils ont fait tomber dans le péché la maison d'Israël, je lève ma main sur eux, dit le Seigneur, l'Eternel, pour qu'ils portent la peine de leur iniquité. Ils ne s'approcheront pas de moi pour être à mon service dans le sacerdoce, ils ne s'approcheront pas de mes sanctuaires, de mes lieux très saints ; ils porteront la peine de leur ignominie et des abominations qu'ils ont commises. Je leur donnerai la garde de la maison, et ils en feront tout le service et tout ce qui doit s'y faire. Mais les sacrificateurs, les Lévi-tes, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel » (v. 10-15). Ce sont tous des Lévites, y compris les fils de Tsadok, mais il y a une différence : ces derniers sont restés fidèles quand le peuple s'égarait. « Ils entreront dans mon sanctuaire, ils s'approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service » (v. 16) : ils ne serviront pas en premier lieu le peuple, mais le Seigneur ! « Lorsqu'ils franchiront les portes du parvis intérieur, ils revêtiront des habits de lin ; ils n'auront sur eux rien qui soit en laine, quand ils feront le service aux portes du parvis intérieur et dans la maison » (v. 17).

Lecture: 1 Corinthiens 16

Etre fidèle au Seigneur au lieu de suivre la majorité dans l'idolâtrie

Quelle sorte de Lévites voulez-vous être ? A qui êtes-vous fidèles : au peuple ou au Dieu vivant ? Suivez-vous la majorité qui court après des idoles, pour les servir en faisant ce qui leur plaît, quitte non seulement à laisser le peuple faire ce qu'il veut mais en outre à l'aider ? Etes-vous comme Aaron qui, sous la pression du peuple, a fabriqué un veau d'or, alors que Moïse était sur la montagne ? Ils voulaient déjà un autre dieu, et à ce moment-là, Aaron a suivi le peuple (Ex. 32:21-25). Qu'auriez-vous fait si vous aviez été à sa place ? Aaron a dit à Moïse : « *Tu sais toi-même que ce peuple est porté au mal. Ils m'ont dit : Fais-nous un dieu qui marche devant nous; car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Egypte, nous ne savons ce qu'il est devenu* » (Ex. 32:22-23). Préférez-vous être lapidés ou céder et faire un veau d'or ? La situation est difficile ! Si vous voulez être fidèles à Dieu, vous répondrez : « Lapiderez-moi plutôt ; je refuse de participer à votre idolâtrie. » Mais si vous êtes infidèles, vous aiderez le peuple dans son idolâtrie.

Les idoles modernes

Croyez-vous que les idoles n'existent plus ? Tout le monde n'est pas concerné par des idoles ventruës et souriantes, même si certains peuples se prosternent encore devant de telles statues ou adorent des vaches « saintes » ; j'ai même entendu parler de populations qui adorent des chiens – quelles ténèbres ! Autrefois, les Européens adoraient le soleil ; aujourd'hui, il existe d'autres idoles, plus modernes. Pour commencer, l'argent est une idole terrible. C'est pourquoi Paul a dit que la

cupidité est une idolâtrie (Col. 3:5) ! Il existe beaucoup d'idoles modernes ; soyez prudents !

Les Lévites ont été infidèles, ils ont fait tout ce que le peuple voulait. C'est la loi du marché, de l'offre et de la demande : s'il n'y a pas de demande, il n'y a pas non plus de produit. Si tous ne voulaient que le Seigneur vivant, croyez-vous qu'il y aurait tant de groupes ? Pourquoi le soi-disant évangile dit « de la prospérité » est-il si populaire ? Tout simplement parce que beaucoup de gens recherchent le bien-être et la richesse, et sont sensibles à l'idée de donner dix euros au Seigneur pour en recevoir mille en retour ; on appelle cela une « grande bénédiction ». Pourquoi y a-t-il des prédicateurs qui annoncent de telles superstitions ? Parce que beaucoup de gens aiment entendre cela.

Lecture: 2 Corinthiens 1

Quelle œuvre fait le Saint-Esprit en vous ? Vous fait-il tomber en arrière ? Existe-t-il un rire saint et d'autres manifestations de cette nature ? Tout est-il saint ? Etes-vous donc tellement désireux de tomber à terre ? Croyez-vous vraiment que le Saint-Esprit produise de telles choses étranges ? Mais il existe une demande pour ces manifestations étranges, dont beaucoup de gens se glorifient ; ils se sentent heureux d'avoir vécu cela. Cependant, peu de gens se laisseraient encore renverser s'il n'y avait personne derrière eux pour les retenir !

**Le Seigneur recherche des « fils de Tsadok »,
des croyants fidèles**

Combien de croyants sont vraiment fidèles aujourd'hui ? Nous louons le Seigneur pour les fils de Tsadok et leur fidélité ! Le modèle parfait, le témoin fidèle, c'est le Seigneur Jésus : *« C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison. »* (Héb. 3:1-3). Paul a dit également que ce qu'on attend d'un serviteur, c'est qu'il soit trouvé fidèle (1 Cor. 4:2). Dans Matthieu 24, nous lisons que le Seigneur recherche des serviteurs fidèles et prudents. Il y a beaucoup de croyants aujourd'hui, mais combien sont fidèles ?

Ne pensez pas que le Seigneur ne fasse pas de différence ! Le parvis intérieur est réservé à ceux qui sont fidèles. Il nous faut être fidèles à celui qui nous a appelés, et non aux hommes. J'ai vu dans le passé beaucoup de frères et sœurs fidèles... aux hommes. Si vous suivez fidèlement un homme qui s'égare, la fin ne sera pas bonne. Dans le passé, certains ont continué à suivre des hommes, alors même qu'ils avaient vu que cette voie était fausse. Nous devons être fidèles au Dieu vivant.

Lecture: 2 Corinthiens 2

S'il a existé des martyrs, c'est parce que ces croyants ont été des témoins fidèles et ont refusé de renier le Seigneur vivant. Que préférez-vous ? Suivre et conserver votre tête, ou être fidèles et la perdre ? Etre fidèle au Seigneur aujourd'hui n'est pas une petite chose.

Nous voulons rester fidèles au Seigneur, peu importe qui peut se dresser contre nous. Cela ne joue aucun rôle ! Vous attendez-vous vraiment à ce que tout le monde soit d'accord avec vous ? Combien de gens ont été d'accord avec le Seigneur Jésus lors de sa première venue ? Une minorité. Ils étaient 120 à la fin, ce qui est peu de chose. Devons-nous faire des compromis pour rassembler beaucoup de gens et obtenir de bons articles dans les journaux à notre sujet ? Allez-vous agir avec diplomatie pour être bien reçus et bien vous entendre avec Babylone ? Qui est votre Maître ? Le Seigneur Jésus a-t-il agi avec diplomatie ? A qui était-il fidèle ? Au Père ! Il n'a pas composé avec les pharisiens et les conducteurs religieux. Lorsqu'ils ont cherché à le tuer, il n'a pas essayé de leur dire que ce n'était pas grave s'ils ne croyaient pas qu'il était venu du Père. Apprenez du Seigneur, soyez prêts à aller à la croix. Peu m'importe ce que les gens disent ; par contre, je ne suis pas indifférent à ce que le Seigneur dit. Nous devons être des personnes qui restent fidèles au Seigneur comme les fils de Tsadok.

Lecture: 2 Corinthiens 3

La récompense des vainqueurs au retour du Seigneur

Dans Ezéchiel 44, le Seigneur a ordonné que la majorité des Lévites, ceux qui avaient été infidèles, restent dans le parvis extérieur. Soyons donc fidèles comme les fils de Tsadok, sinon le Seigneur ne nous confiera pas les choses les plus précieuses, car nous ne serons pas fiables. Dans le Nouveau Testament, le Seigneur a dit : « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône* » (Apoc. 3:21) ; mais il n'a pas dit que tous les croyants seraient assis sur son trône durant le millénium, ni que tous les croyants recevraient de l'arbre de vie ou seraient une colonne dans sa maison - si vous n'êtes pas des vainqueurs, vous n'êtes pas des colonnes (voir Apoc. 2:7, 11, 17, 26 ; 3:5, 12, 21).

Lisez la Bible ! Tous ne sont pas des prémices, sinon Apocalypse 14:1-5 n'existerait pas. Nous ne sommes pas tous pareils, il y a des différences, surtout aux yeux du Seigneur. Les dix vierges sont-elles toutes pareilles ? Toutes sont des croyants, mais il y a une grande différence entre les cinq sages et les cinq folles ; sommes-nous sages, aujourd'hui ? Parmi les dix lépreux qui ont été guéris de leur maladie (Luc 17:12-19), un seul est revenu rendre grâce au Seigneur ; il n'a certes pas rappelé la lèpre sur les neuf autres pour les punir, mais il y avait tout de même une différence. Au temps de Gédéon aussi, nous voyons une différence. Enfin, les Israélites auraient dû être un peuple entier de sacrificateurs, mais dans l'affaire du veau d'or, seule la tribu de Lévi a été fidèle quand Moïse a tiré une ligne et appelé ceux qui voulaient être fidèles au Dieu vivant ; ce sont eux qui ont reçu le sacerdoce. Apprenez de ce qui est écrit. Croyez-vous que ce soit seulement un fait historique et que cela n'ait rien à voir avec nous ? Le Seigneur n'a-t-il pas dit qu'à son re-

tour, il donnerait à chacun sa récompense selon sa marche et ses œuvres (2 Cor. 5:10 ; Mat. 16:27 ; Apoc. 22:12) ?

J'espère que nous verrons tous cela clairement et que nous dirons : « Seigneur, je veux devenir un fils de Tsadok. » Si la Parole n'opère pas en nous un tel désir, c'est en vain que nous parlons de ces choses. Que le Seigneur soit avec notre esprit !

Lecture: 2 Corinthiens 4

Seul le Seigneur est élevé dans l'Eglise

Ceux qui entrent dans le parvis intérieur sont des personnes fidèles à notre merveilleux Dieu vivant. Nous devons apprendre à ne pas suivre les hommes. Il est vrai que nous avons besoin les uns des autres ; nous aimons les frères, et je crois qu'autrefois les saints ont beaucoup apprécié les apôtres, jeunes ou âgés (Paul, Jean, Pierre, Matthieu, Jacques, Jude, et même Marc ou Luc). Mais peu importe à quel point le Seigneur peut utiliser des frères, ce n'est pas à eux que nous sommes fidèles. Qui est plus glorieux que notre Seigneur Jésus, que notre Dieu ? Qui nous a créés, qui nous a sauvés, qui a versé son sang pour nous ? Paul a dit : « *Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?* » (1 Cor. 1:13). Qui vous a sauvés ? C'est uniquement le Seigneur ; lui seul a payé un tel prix pour vous. Ni Paul, ni Pierre, ni Jean ne vous ont rachetés. Qui est aujourd'hui votre vie, qui vit maintenant en vous, qui peut vous faire entrer dans le parvis intérieur de sa maison ? Seul le Seigneur. C'est à l'égard du Seigneur que nous sommes redevables de tout. Qui donc est digne que nous lui soyons fidèles, qui est le plus digne de votre fidélité ? Le Seigneur seul et non un homme. Nous devons tous voir cela plus clairement encore.

Durant toute l'histoire de l'Eglise, des hommes ont été élevés et tenus en grand honneur. Déjà dans l'Eglise à Corinthe, certains prétendaient appartenir à Paul, d'autres à Pierre, d'autres encore préféraient Apollos... Nous ne suivons aucun homme. Le Seigneur est la Personne la plus élevée dans l'Eglise. La deuxième, la troisième place non plus n'appartiennent à personne d'autre qu'à lui.

Lecture: 2 Corinthiens 5

La porte du côté de l'orient est réservée au Seigneur seul

Nous voyons cela clairement en lisant Ezéchiel. Au chapitre 43, la gloire du Seigneur revient dans sa maison par la porte de l'est (v. 1-9). A cause de cela, Dieu a donné un commandement : puisque Dieu, le Seigneur, est entré par la porte du côté de l'est, cette porte doit être fermée pour toujours, plus personne d'autre n'a le droit de la traverser. Quant à la partie intérieure de la porte de l'est, elle n'est ouverte que le sabbat et le jour des nouvelles lunes (Ez. 44:1-3), mais fermée tous les autres jours ; seul le prince du peuple a le droit de s'en approcher pour apporter son offrande, mais ce sont les sacrificateurs qui viennent la chercher de l'intérieur du parvis intérieur. Le peuple n'a pas le droit d'entrer, mais peut seulement regarder de loin.

Que signifient ces choses ? Premièrement que notre Seigneur est le plus grand, que personne ne lui ressemble, et que c'est à lui que nous devons rendre la gloire. Personne n'est digne de passer par la porte de l'est, même pas le prince du peuple. Si le prince veut manger une offrande, il peut entrer dans le parvis extérieur par la porte du sud ou la porte du nord, mais il ne peut entrer que dans le vestibule de la porte de l'est à l'intérieur. En aucun cas, il ne peut la traverser.

Cela veut dire que dans la maison du Seigneur, nous devons lui donner la priorité en toutes choses ; nous n'avons ni pape ni hiérarchie, personne n'est semblable au Seigneur ! Nous devons élever le Seigneur, lui donner tout l'honneur. Si nous n'observons pas cela, nous aurons des problèmes dans l'Eglise. Nous louons le Seigneur pour une telle loi dans sa maison ! L'observer sera bon pour nous et nous rendra sains. En effet, nous avons déjà vu dans l'histoire de l'Eglise comment des

hommes ont été élevés ; si l'on fait cela, on donne à un homme la place qui appartient au Seigneur et en fin de compte on écoute un tel homme plus que le Seigneur. Si un conflit intervient entre ce que fait cet homme et ce que dit le Seigneur, que choisiront ceux qui le suivent ? En fin de compte, un tel homme devient plus important que le Seigneur. Nous n'avons pas le droit de faire une telle chose dans la maison du Seigneur, peu importe de qui il s'agit, même si c'est Paul, Pierre ou Jean ! Ce que Dieu a ordonné concernant la porte du côté de l'orient est une affaire sérieuse : plus personne, absolument personne, ne peut plus passer par la porte de l'est. Tous les saints passent par la porte du nord ou la porte du sud, sans priorité pour qui que ce soit. Nous devons observer cela dans la vie de l'Eglise. Beaucoup d'entre nous l'ont certainement déjà appris au travers des expériences que nous avons faites.

Beaucoup de gens appellent le pape : le « saint père ». Le Seigneur n'a-t-il pas interdit cela ? Il a dit : « *Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux* » (Mat. 23:9). Personne sur la terre n'a le droit de remplacer notre Père dans les cieux. Le Seigneur n'a pas besoin d'un remplaçant dans sa maison. C'est un point très important dans Ezéchiel 43. Au chapitre 46, nous voyons que la partie extérieure de la porte du côté de l'orient est entièrement fermée, de manière permanente, et que la porte intérieure n'est ouverte qu'aux sabbats et aux nouvelles lunes (par ailleurs ce passage nous montre justement que le vestibule de la porte intérieure se trouve du côté du parvis extérieur, sinon le prince ne pourrait pas y entrer pour apporter son offrande. C'est une confirmation que les deux parties de la porte sont symétriques).

Lecture: 2 Corinthiens 6

Servir à l'autel, dans le parvis intérieur

Dans toutes les mesures du parvis intérieur, nous voyons régulièrement apparaître le chiffre 5, souvent multiplié par 10, ce qui signifie qu'il y a beaucoup de responsabilités à assumer dans cet endroit. Il y a beaucoup à faire ! Nous ne sommes pas là seulement pour nous réjouir, manger et boire dans les salles à manger saintes, nous avons aussi une grande responsabilité à l'égard de Dieu et à l'égard des hommes. En effet, le chiffre 10 nous rappelle les dix commandements, et par là toutes les justes exigences de Dieu. Ne pensez pas que Dieu n'exige rien de nous, surtout si nous le servons comme sacrificateurs dans le parvis intérieur ! Lisez dans Lévitique et Deutéronome tout ce que Dieu demande des sacrificateurs... Les 10 commandements contiennent deux parties ; la première décrit notre responsabilité à l'égard de Dieu, la deuxième notre responsabilité à l'égard des hommes. Ainsi, le chiffre 10 est composé de deux fois le chiffre 5.

Que représente le chiffre 5 ? Pour nous, nous faisons partie du chiffre 4, qui se rapporte à la création de Dieu (les quatre êtres vivants, les quatre saisons, les quatre vents, les quatre points cardinaux – et l'homme est le sommet de cette création). Comment parvenons-nous au chiffre 5 ? Il faut ajouter le chiffre 1. Qui donc est le chiffre 1 ? C'est Dieu ! On obtient donc le chiffre 5 en associant le chiffre 4 (nous) et le chiffre 1 (Dieu). C'est un peu comme les doigts d'une main : nous avons besoin du cinquième doigt, notre pouce, sans lequel nous ne pourrions presque rien faire. C'est seulement quand le Dieu vivant vient faire sa demeure en nous que nous sommes alors capables d'accomplir toutes les justes exigences de Dieu, car le Seigneur est celui qui les a déjà accomplies pour nous ; et le Seigneur Jésus est aujourd'hui notre vie.

Lecture: 2 Corinthiens 7

Ainsi, il est merveilleux de voir que dans le parvis intérieur, la volonté de Dieu est accomplie. Parce que les hommes ont échoué, le Seigneur a dit : « *Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté* » (Héb. 10:7 ; cf. Ps. 40:7-9). Durant sa vie sur la terre, il a effectivement accompli toutes les exigences de Dieu. Le premier homme, Adam, a échoué ; mais le second homme, le dernier Adam, a tout accompli. Mais il lui reste encore tellement de travail à faire en nous !

Servir dans la puissance de la vie de résurrection, en nouveauté de vie

Les deux parties des portes sont en fait identiques, mais symétriques. Comme nous l'avons vu, une lecture attentive montre que les deux vestibules sont placés du côté du parvis extérieur dans les deux cas.

Le vestibule mesure dans les deux cas 8 coudées, et à l'entrée de la porte intérieure, on doit gravir 8 degrés pour atteindre un niveau plus élevé. Nous avons donc là trois fois le chiffre 8, qui signifie la fraîcheur et l'efficacité de la puissance de la résurrection ! La résurrection dans la Bible ne se rapporte pas seulement au fait d'échapper à la mort, mais à une nouvelle vie. Lorsque vous sortez de l'eau du baptême, vous marchez dès lors en nouveauté de vie (Rom. 6:4).

Lecture: 2 Corinthiens 8

L'expérience du parvis intérieur est reliée à un changement ; une transformation se produit en nous. Il est vrai qu'un jour nous expérimenterons la résurrection des morts, mais aujourd'hui, dans notre expérience, c'est par cette puissance de la vie ressuscitée que nous sommes transformés. Plus nous expérimenterons la puissance de la vie de résurrection, plus nous sommes changés, transformés. Paul dit dans Romains 8 : « *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* » (Rom. 8:11). Cet Esprit qui vit en vous, que fait-il ? C'est par cet Esprit de sainteté que le Seigneur Jésus, dans son humanité, a été déclaré Fils de Dieu avec puissance (Rom. 1:4). C'est par cette vie ressuscitée de Jésus et par sa puissance qui est dans l'Esprit que nous sommes transformés. Ce n'est pas une vie fragile : « *Et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force* » (Eph. 1:19). C'est la puissance qui a ressuscité Christ d'entre les morts qui demeure et opère en nous. Comme nous avons encore beaucoup de problèmes avec la chair, le moi, le poison du serpent, le Seigneur nous purifie peu à peu par cette puissante vie de résurrection. Il le fait alors que nous traversons ces longues portes au milieu des nombreux palmiers et sommes exposés par la lumière des fenêtres. Là, nous recevons plus de vie, de salut ; le Seigneur peut nous sauver parfaitement ! Nous expérimenterons l'opération de cette puissante vie de résurrection et croissons dans le Seigneur.

Ne voulez-vous pas expérimenter cette puissance ? Pourquoi perdez-vous si vite patience et êtes-vous si rapidement offensés ? Parce que la mort règne en vous à cause du péché, vous n'êtes pas capables de dominer votre moi parce que vous n'avez pas de force. Nous lisons dans Romains 5 : « *C'est pour-*

quoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... Cependant la mort a régné depuis Adam... » (v. 12, 14). Comment voulez-vous vaincre, si la mort règne en vous ? C'est pourquoi Paul dit à la fin de Romains 7 : « *Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?... »* (Rom. 7:24). Il ne parle pas seulement d'un corps de péché, mais d'un corps de mort. C'est pourquoi, en beaucoup de choses, nous sommes faibles et impuissants. Nous n'avons donc pas seulement besoin du sang pour nous purifier du péché, nous avons besoin jour après jour de la puissance de la résurrection pour engloutir la mort en nous. Nous avons besoin de la puissance de la vie, du salut, des palmiers. Le Seigneur a dit : « *Je suis la résurrection et la vie* » ! C'est cette vie qui a vaincu la mort. C'est pourquoi 1 Corinthiens 15 est un chapitre si précieux pour nous.

Lecture: 2 Corinthiens 9

C'est à partir du vestibule à la sortie de la porte extérieure que nous commençons à voir le chiffre 8 apparaître. Si nous regardons notre expérience de ces dernières années, nous voyons la transformation en beaucoup de saints. C'est votre conjoint qui doit la voir en premier. Si votre conjoint vous dit que vous n'avez pas changé, ce n'est pas un bon témoignage. Plus le Seigneur nous conduit de l'avant, plus il opère en nous une transformation par la puissance de sa résurrection.

Dans la Bible, la résurrection est aussi une naissance ! Quelque chose de nouveau et de complètement différent est entré en existence : au travers de sa mort et de sa résurrection, le Seigneur a produit le nouvel homme, une nouvelle création. Si nous sommes toujours les mêmes, année après année, c'est le signe que nous ne connaissons que l'enseignement et non la vie. Si c'est le cas, il nous faut nous repentir et dire au Seigneur : « Pourquoi suis-je toujours le même ? » Si nous sommes vivants, nous devons grandir et changer ! Un être humain doit grandir, croître, changer ; en revanche, une table ne change pas, ne croît pas, car elle n'a pas de vie.

Lorsque nous parvenons au vestibule de la porte extérieure, nous avons appris à ne plus vivre dans notre homme naturel. Notre vie a complètement changé, nous ne nous mouvons plus dans le domaine naturel. « *L'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu,... L'homme spirituel juge de tout* » (1 Cor. 2:14a, 15).

Lecture: 2 Corinthiens 10

Les huit marches et la porte intérieure sont en fait la continuation de l'expérience de la porte extérieure. Il est merveilleux de voir que pour entrer dans le parvis intérieur, nous gravissons d'abord 8 degrés ! Il y a une ascension, un changement de niveau. Ce ne sont plus 7 marches, mais 8, ce qui signifie qu'il y a un changement dans notre vie. Romains 7:6 nous montre clairement que nous ne pouvons pas servir le Seigneur dans la vieillesse de la lettre, mais dans la nouveauté de l'Esprit ! Si nous essayons de servir ensemble dans l'homme naturel, chacun avec ses préférences et ses opinions, il n'y aura que de la confusion, des disputes et des problèmes. Notre témoignage est l'unité. Etes-vous un dans le lieu où vous habitez ? Si vous êtes un seulement à la conférence, mais que vous vous disputez quand vous rentrez dans votre localité, ce n'est pas glorieux. Apprenez à abandonner votre moi.

Sans la vie de résurrection, vous ne pouvez pas laisser votre vieil homme. N'ayez pas peur de mourir, ne pensez pas que la mort est la fin. Non, la conformité à la mort du Seigneur est suivie de la résurrection le huitième jour ! Nous sommes renouvelés et nous expérimentons la puissance de la vie. Beaucoup de choses que nous expérimentons sont un test, une mise à l'épreuve. Maintenant, apprenons tous à dire : « Seigneur, conduis-moi dans l'expérience de la porte intérieure. » N'avez-vous pas ce désir ? Si nous sommes zélés comme Pierre le dit (2 Pie. 1:5), il ne nous faut pas tellement de temps.

Lecture: 2 Corinthiens 11

Le parvis intérieur est un lieu de service pour les fils de Tsadok

Seuls les fils de Tsadok ont le droit de passer les portes intérieures. Le service dans le parvis intérieur est différent du service dans le parvis extérieur. Dans le vestibule de la porte du côté nord, on trouve des chambres pour laver les offrandes avant qu'elles soient déposées sur quatre tables de pierre qui y sont placées pour les recevoir. Ensuite, les sacrificateurs les portent jusqu'à l'autel pour qu'elles y soient offertes.

Le parvis intérieur est un endroit de service. Les sacrificateurs qui servent à cet endroit ont pour tâche d'offrir différentes offrandes très saintes. Nous voyons à plusieurs endroits dans la Parole, en particulier dans Lévitique, dans Hébreux ou dans les Evangiles, que le Seigneur est la réalité de toutes les offrandes.

Il est facile de dire : « *Pour moi, vivre c'est Christ.* » Mais savez-vous combien ce Christ est riche ? Dans les sept premiers chapitres de Lévitique, cinq offrandes principales sont décrites avec tous les détails concernant la manière de les offrir (l'holocauste, l'offrande de fleur de farine, l'offrande de paix, l'offrande pour le péché, l'offrande pour les transgressions), et toutes décrivent quel Christ nous avons. Mais je crains que beaucoup de frères et sœurs ne connaissent que l'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions. Connaissez-vous aussi le Seigneur en tant que votre holocauste ? Dites-vous chaque jour : « Seigneur, tu es mon holocauste » ? Souvent, nous apprécions seulement l'offrande pour le péché et celle pour les transgressions, parce que nous avons beaucoup de problèmes avec le péché. C'est une bonne chose, mais les sacrificateurs dans le parvis intérieur doivent connaître toutes les offrandes !

Lecture: 2 Corinthiens 12

L'holocauste

Brièvement décrit, l'holocauste signifie que le Seigneur Jésus sur cette terre a pleinement accompli la volonté du Père : *« C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché, alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté »* (Héb. 10:5-7). Pourquoi le Seigneur avait-il un corps ? Non pas pour devenir un champion olympique, mais pour faire la volonté du Père, pour devenir un holocauste ! Le Seigneur Jésus n'est pas venu premièrement pour mourir pour nos péchés, mais pour satisfaire Dieu et exécuter sa volonté. Il a dit : *« Je fais toujours ce qui lui est agréable »* (Jean 8:29). C'est ce qu'il est venu accomplir avant tout. Qu'en est-il de votre vie ? Faites-vous toujours ce qui est agréable au Père ? Comme ce n'est pas le cas, vous avez besoin de Christ en tant que votre holocauste : *« Seigneur, j'ai besoin de toi, je veux être rendu semblable à toi. »* Sinon, que dois-je faire de ce corps que j'ai reçu ? Est-il interdit de se reposer, dans l'Eglise ? N'avons-nous pas besoin de repos ? Sans doute, mais il y a aussi beaucoup de choses à faire dans l'œuvre de Dieu. Quand Jésus est venu sur la terre, tout ce qu'il a fait, tous les endroits où il s'est rendu, tout ce qu'il a fait correspondait à la volonté du Père. Cela, c'est un holocauste, un sacrifice de bonne odeur pour le Père. *« Seigneur, je veux t'expérimenter comme mon holocauste. »* N'est-il pas merveilleux que le sacrificateur qui offre l'holocauste reçoive la peau de l'animal pour le couvrir ? Normalement, Dieu nous a créés pour que nous lui appartenions, mais notre problème, c'est que nous sommes pour nous-mêmes au lieu d'être pour lui.

Le Seigneur est notre holocauste, et c'est dans le parvis intérieur que nous l'offrons. En tant que sacrificateurs et fils de Tsadok, nous devons avoir l'habitude d'offrir de tels holocaustes : « Seigneur, je veux t'expérimenter afin de vivre entièrement pour toi. Mon temps et ma vie t'appartiennent. » Paul, Pierre et beaucoup d'autres frères se sont entièrement donnés au Seigneur et sont pour nous des modèles. C'est le Seigneur qui est notre consécration.

Lecture: 2 Corinthiens 13

L'offrande de fleur de farine

Christ est aussi notre offrande de fleur de farine, qui nous parle de l'humanité si fine et si pure du Seigneur Jésus : quel homme saint, parfait et pur ! En lui, il n'y a pas de levain ; il n'a commis aucun péché et il n'y avait pas de péché en lui. Quel homme merveilleux ! L'humanité de Jésus est notre offrande de fleur de farine. En tant que sacrificateurs, nous devons apprendre à manger cette nourriture.

La première des fêtes de l'Eternel, la Pâque, est aussi le premier jour de la fête des pains sans levain. Quand nous mangeons la Pâque, nous commençons par manger l'agneau le premier jour, mais les pains sans levain doivent être mangés durant toute la semaine. En même temps que nous mangeons les pains sans levain, nous devons être prêts à éliminer tout levain (les péchés cachés, la chair, le moi, les anciennes habitudes, tout ce qui est déchu en nous). Cela nécessite beaucoup de lumière pour exposer tout ce qui en nous est encore du levain, afin que nous puissions l'éliminer. Paul a dit aux Corinthiens qu'ils se glorifiaient à tort, parce qu'ils toléraient le levain dans l'Eglise ; et il les a exhortés à connaître Christ comme leur Pâque, à célébrer la fête avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité (1 Cor. 5:6-8). Comment serait-il possible que nous célébrions la fête des pains sans levain et que nous n'ayons aucune sensibilité à l'égard du levain qui est en nous ? Comment célébrons-nous cette fête : avec ou sans levain ? Etes-vous prêts à éliminer tout levain, le levain de la méchanceté et de la malice ? Il est sain d'avoir part à un tel pain sans levain à la Table du Seigneur, pour avoir la vie et la force d'ôter tout ce qui s'apparente au levain en nous. Une telle offrande devrait être familière à des sacrificateurs !

N'oubliez pas d'y ajouter l'encens, qui est une image de la résurrection du Seigneur, et du sel. Jésus, sur la terre, a répandu la bonne odeur du Dieu vivant partout où il est allé. Les gens remarquaient immédiatement que cet homme Jésus-Christ était différent. C'est pourquoi nous lisons dans Jean 1 que si personne n'a jamais vu le Père, le Fils l'a exprimé, l'a révélé. Le Seigneur Jésus a ce « goût » parfaitement équilibré : il n'est pas exagérément salé, mais il n'est pas fade non plus. Nous devons reconnaître et goûter que le Seigneur est bon !

Lecture: Galates 1

L'offrande de fleur de farine devait être préparée de différentes manières : soit cuite au four, soit sur le gril. De même, le Seigneur a traversé de nombreuses épreuves et souffrances différentes. Il a été préparé comme on prépare un pain, une galette, après avoir passé sur le gril, à la poêle et au four. Seriez-vous prêts à être traités de la même manière ? N'avons-nous pas vu toutes ses souffrances dans les Psaumes ? Il a été préparé de nombreuses manières pour que nous jouissions d'un pain sans levain sous des formes différentes. Si nous connaissons ce pain sans levain, nous serons aussi prêts à traverser toutes sortes de souffrances. Si nous ne mangeons pas ce pain, nous ne connaissons pas la communion de ses souffrances. Cette communion n'était pas une doctrine pour Paul. Il connaissait le Seigneur comme cette offrande de fleur de farine, de sorte qu'il était prêt non seulement à souffrir, mais même à sacrifier sa vie, à être entièrement rendu conforme à la mort du Seigneur.

Et nous ? Dès qu'il se présente quelque problème dans la vie de l'Eglise, cela devient tout de suite trop chaud pour nous et nous cherchons à y échapper. Nous ne sommes pas capables de surmonter cela. Mais si personne n'est prêt à souffrir dans la vie de l'Eglise, si personne n'est prêt à supporter quelque injustice, alors nous aurons effectivement beaucoup de problèmes. Pourquoi voulons-nous toujours avoir raison ? Le Seigneur avait raison, et les autres avaient tort, mais qui a souffert ? C'est celui qui avait raison qui a souffert ! Choisirez-vous d'être comme le Seigneur ? Pourquoi ne pouvons-nous pas vaincre ce genre de choses ? Parce que nous n'avons pas appris à manger l'offrande de fleur de farine. Si nous n'avons pas appris cela, alors nous nous disputerons et ce sera la source de beaucoup de problèmes.

L'offrande de paix

Une fois dans le parvis extérieur, arrivés à l'entrée de la porte intérieure, vous ne pouvez pas simplement la traverser, mais vous devez d'abord apprendre à préparer toutes ces offrandes dans le vestibule. Vous devez en particulier apprendre à préparer l'offrande de paix.

C'est le Seigneur qui est notre offrande de paix. Cela ne suffit pas de connaître le verset dans Ephésiens 2 selon lequel le Seigneur est notre paix, nous devons avoir la paix dans l'Eglise !

Lecture: Galates 2

L'autel dans le parvis intérieur

En passant le seuil de la porte intérieure pour parvenir dans le parvis intérieur, nous arrivons directement en face de l'autel, qui est très grand, car il mesure 11 coudées de haut. Qui est allé à cet autel ? Le Seigneur ! Lui, il est allé à cet autel et s'y est offert en sacrifice pour nous. Paul a dit : « *J'ai été crucifié avec Christ* ». N'essayez pas d'être crucifiés tout seuls ! Vous ne le pouvez pas seuls, mais avec Christ, c'est possible ! Si nous nous réjouissons de ces offrandes, nous apprenons à les connaître. Plus nous les avons expérimentées, plus nous sommes prêts à rester aussi sur l'autel avec le Seigneur. Paul a même dit qu'il portait les marques de la mort de Christ dans son corps (2 Cor. 4:11 ; Gal. 6:17) ; ce n'était pas un héros prêt à mourir pour les saints. Mais, il portait la mort de Christ dans son corps jour après jour. Il était prêt à être mis à mort chaque jour. Il a pu dire : « *Je meurs chaque jour* » (1 Cor. 15:31, Darby), parce qu'il connaissait ces merveilleuses offrandes. Si ce n'avait pas été le cas, il n'aurait pas été prêt à être conduit à l'autel.

Ainsi, même si l'autel est au centre de toute l'enceinte du temple, nous voyons cependant qu'il est trop haut pour nous. Nous ne pouvons pas y monter seuls, sinon nous faisons la même expérience que Pierre. Il disait : « *Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi* », (Mat. 26:33), mais en fin de compte, il a renié le Seigneur. Si vous tentez de monter seuls sur l'autel, vous ferez demi-tour à la moitié du long escalier qui y conduit. C'est pourquoi nous avons besoin de connaître Christ comme notre offrande et de nous en réjouir chaque jour. Pour être des fils de Tsadok, nous devons être fidèles premièrement pour expérimenter richement Christ chaque jour. Comment deviendrons-nous conformes à Christ (Phil. 3:10 ; Rom. 8:29) ? En apprenant à

l'expérimenter fidèlement comme notre offrande chaque jour, dans tous ses aspects. Sans cela, personne ne peut être rendu semblable à lui. Si nous voulons nous réjouir de Christ, nous devons devenir des spécialistes de toutes les offrandes, de l'holocauste, de l'offrande de fleur de farine, de l'offrande de paix. Alors nous expérimenterons une paix réelle avec tous. Peut-on contraindre des frères et sœurs à être en paix entre eux ? Cela ne fonctionne pas. Mais si nous connaissons Christ comme notre offrande de paix, l'Eglise sera en paix !

Lecture: Galates 3

Les tables pour les sacrifices à l'entrée de la porte du côté nord

Seule la porte intérieure située au nord possède quatre tables de pierre pour procéder aux sacrifices et une chambre pour les laver. Pour quelle raison ? Chaque mot dans la Bible a une merveilleuse signification. Considéré à la lumière de toute la Parole, le sens de ce fait est que la mort du Seigneur ne dépendait pas de la volonté des hommes. S'il ne l'avait pas voulu, qui aurait pu le clouer sur la croix ? Il n'avait pas besoin de l'épée de Pierre, puisqu'il avait des légions entières d'anges à sa disposition. Qui donc est l'auteur de ce sacrifice à la croix, qui a exécuté ce jugement ? C'est le Père, c'est Dieu lui-même. C'est pourquoi le Seigneur Jésus s'est écrié : « *Mon Père, mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mat. 27:46). Or, dans la Bible, le côté nord est celui d'où vient Dieu, c'est sa demeure. C'est pourquoi ces tables pour les sacrifices sont au nord et non au sud, c'est-à-dire vers le haut, vers la demeure de Dieu. Ce ne sont ni les Juifs ni les Romains qui ont tué le Seigneur Jésus, c'est notre Dieu qui a préparé pour nous ce sacrifice, ce qu'il a montré en déchirant le voile dans le temple du haut vers le bas (Mat. 27:51).

Le temple n'a pas de porte du côté ouest

Dans l'ensemble de l'enceinte du temple, nous voyons trois portes extérieures et trois portes intérieures. Pourquoi n'y a-t-il donc aucune porte à l'ouest ? Ne serait-il pas mieux d'avoir une quatrième porte ? Dans la Nouvelle Jérusalem, il y a trois portes de chaque côté ; pourquoi pas dans ce temple ? Parce que le côté de l'occident, l'ouest, est la direction dans laquelle le soleil se couche, alors que l'est est le côté où le soleil se lève.

Ne soyez donc pas pressés d'ouvrir une nouvelle porte du côté de l'occident. Dans la vie de l'Eglise, il ne doit y avoir aucune dégradation, aucune diminution. Dans la maison du Seigneur, nous devons monter, et non pas descendre. Durant toute l'histoire de la chrétienté, nous voyons beaucoup de bons débuts qui se sont achevés dans la dégradation. Voulez-vous vraiment avoir une telle vie de l'Eglise ? Ne voulez-vous pas continuer à monter ? Et qu'en est-il de votre vie spirituelle personnelle ? Est-elle en train de monter ou de descendre ? Dessine-t-elle des vagues ? Dans la maison du Seigneur, nous devons toujours monter. Si nous suivons le Seigneur, lui obéissons et faisons ce qu'il dit, il n'y aura pas de dégradation. L'Eglise doit progresser de gloire en gloire. Ce n'est pas bon signe, si nous nous mettons soudain à descendre; alors, nous devons nous repentir. Nous voulons franchir les sept premiers degrés, puis les huit à l'entrée de la porte intérieure et finalement les dix degrés à l'entrée du temple et entrer dans la présence du Seigneur !

N'ouvrons donc pas de porte à l'ouest dans la vie de l'Eglise. Nous voulons au contraire continuer à monter avec le Seigneur jusqu'à son retour.

Lecture: Galates 4

Prendre le chemin du Seigneur pour entrer dans le parvis intérieur

Les offrandes sont très importantes. Nous ne devrions pas craindre les problèmes dans la vie de l'Eglise. Il y a quarante ans, j'étais très préoccupé quand des problèmes se présentaient ; je voulais aider, je priais et jeûnais... Malgré tout, certains s'en sont allés. Qu'a dit l'apôtre Jean ? *« Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres »* (1 Jean 2:19). Cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas sauvés. Mais Lot aussi a quitté Abraham, et ce dernier n'a pas essayé de le retenir par la force ; il lui a laissé le choix de sa direction. Lorsque Jésus était sur la terre, beaucoup l'ont quitté ; dans Jean 6, aux douze qui étaient restés, il a même dit : *« Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? »* Souvent, lorsque nous voulons contraindre quelqu'un à rester, cela veut dire que nous pensons avoir un cœur plus grand que celui de Dieu.

Un jour, un jeune homme riche s'est approché de Jésus. Nous aurions pensé : « Très bien ! Nous avons justement besoin de soutien financier. » Quelle serait votre attitude si un milliardaire voulait venir dans l'Eglise ? Serait-ce une bonne chose ? Le Seigneur n'a rien fait pour contraindre ce jeune homme à rester ; il lui a dit : *« Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi »*, mais il n'a pas pu le faire. Cela valait sans doute mieux, car il aurait peut-être corrompu tous les disciples par ses richesses. Dans notre pensée naturelle, nous voulons contraindre tout le monde à rester ; mais le Seigneur n'a jamais fait cela. Au contraire, il appelle *« celui qui veut »* (Apoc. 22:17). La porte est toujours ouverte pour celui qui veut entrer

tout aussi bien que pour celui qui veut s'en aller. Si quelqu'un entre, nous louons le Seigneur, mais nous ne cherchons pas à empêcher quelqu'un de sortir. En effet, vous ne savez pas ce qui est dans le cœur des hommes. Durant toutes ces années, j'ai vu des frères essayer par toutes sortes de plans, de stratégies et de méthodes de gagner des hommes considérés comme doués ; mais en agissant ainsi, ils ont ouvert une porte à l'ennemi. Depuis quand devons-nous mettre en œuvre de telles méthodes pour attirer quelqu'un dans l'Eglise ? Si quelqu'un vient, cela doit être parce qu'il cherche le Seigneur et la vérité, parce qu'il a entendu sa voix. Si quelqu'un veut s'en aller après avoir goûté le Seigneur, il doit pouvoir le faire. Sinon, nous aurons beaucoup de problèmes dans la maison du Seigneur !